

# Protection biologique des cultures

Avec le plan gouvernemental Ecophyto, la protection biologique intégrée est appelée à se développer et la FDGDON tient à sensibiliser les agriculteurs. Certains, comme Joël Deveaux à Bassin Martin, en sont déjà des adeptes convaincus.



Joël Deveaux réussit à avoir de meilleurs rendements grâce à la protection biologique intégrée. (Photos Jean-Claude Feing)



Les œufs d'aleurodes sont parasités par les micro-guêpes.

Installé sur deux hectares à Bassin Martin, dans les hauteurs de Saint-Pierre, Joël Deveaux cultive des melons et tomates allongées sous 1000 m<sup>2</sup> de serre et envisage d'installer une seconde serre de 1000 m<sup>2</sup> pour y planter des aubergines greffées. « En plein champ il faut traiter tout le temps et beaucoup de gens gagnent des cancers. Là on prend moins de risque et c'est plus rentable », dit cet agriculteur convaincu depuis cinq ans par la protection biologique intégrée.

Certes, une serre est un investissement important (60 000 €), mais « on dépense moins car les produits phytocollants sont chers et c'est plus rentable puisque j'arrive à faire 50 kg/m<sup>2</sup> », souligne Joël Deveaux qui bénéficie d'un suivi, comme une soixantaine d'autres serristes (soit un tiers des producteurs) auxquels s'ajoutent des producteurs en plein

champ, de la fédération départementale des groupements de défense contre les organismes nuisibles (FDGDON). Outre la prévention, avec des filets insect proof qui entourent la serre, et des cultures sur un substrat neutre (fibre de coco), il utilise des auxiliaires de cultures.

« Il y en a de plus en plus et on essaie de relancer la protection biologique intégrée car des aleurodes sont devenues résistantes aux traitements chimiques. Il fallait donc trouver une alternative », explique Patricia Bagny, technicienne à la FDGDON. Elle précise que « Bassin Plat et Bassin Martin sont des secteurs très touchés par les aleurodes qui amènent des viroses qui ralentissent le cycle de la plante ». Les agriculteurs peuvent utiliser des œufs de micro-guêpes (produits par la bio-fabrique La Coccinelle) distribués sur des plaquettes et

qui vont ensuite se développer pour éliminer les larves d'aleurodes.

« Nous allons aussi développer la coccinelle dont les larves vont se nourrir des pucerons et autres insectes. Ici on a aussi eu des lâchers d'Orius (punaises) pour lutter contre le thrips », dit Patricia Bagny. Même si des produits phytosanitaires (compatibles avec la lutte biologique) sont toujours utilisés, l'agriculteur est passé de trois à un traitement.

## « Course à l'armement »

« Notre mission est de proposer des solutions concrètes dans le respect de la réglementation », rappelle Gérard Canabady, président de la FDGDON, en soulignant que le plan gouvernemental Ecophyto vise à

réduire de 50 % les produits chimiques. « Ici on est déjà à 50% », affirme-t-il en soulignant que la FDGDON Réunion est l'une des trois seules en France à proposer ce service aux agriculteurs. « Ça paraît simple de cultiver des auxiliaires mais ça demande des années de recherche et d'expérience », ajoute-t-il.

Le défi est d'autant plus important que « si on n'y arrive pas, les pays qui n'ont pas ces contraintes, comme l'Espagne, vont inonder le marché », souligne Gérard Canabady. Et de nouvelles menaces apparaissent toujours, comme par exemple la mouche des fruits drosophila Suzukiii arrivée en octobre 2013 et qui causes des dégâts sur les fruits rouges comme les fraises. La FDGDON mène donc, affirme Gérard Canabady, « toujours une course à l'armement contre les ravageurs ».

## TRIBUNAL DE COMMERCE

# Deux repreneurs potentiels pour TGVS

Deux repreneurs potentiels de la société de transport TGVS (Transport Gérard Voyageurs Souprayenmestry), placée en redressement judiciaire le 25 juin dernier, ont présenté leur offre, hier, devant le Tribunal de commerce. La décision sera rendue le 3 septembre.

Deux repreneurs ont présenté, hier, leur dossier de reprise de la société de transport TGVS (Transport Gérard Voyageurs



rent de taille, Start OI.

Fort de 166 salariés et d'une flotte d'une soixantaine de bus,

Alors qu'augmente en juillet (+0,7% demandeurs) stable à La Réunion recensés inscrits catégorie A est disponible le chiffre stable Sur un an, l'augmentation de 1 d'emploi de (en recherche) sans activité une augmentation un mois et d

Dans le de demandeurs catégorie A est en les hommes stable chez l'augmentation baisse moins de 25 personnes de (%) tandis que croître chez l

## RESTAURANT

Depuis maintenant spécialisée illimitée

Après six ans de loyaux services, la société SO Prestiles ne saient pas vivre en 2014 aussi que Dès ce lundi, risquent de perdre et se retrouver « L'heure est venue tous ici unir. Notre avenir », indique Jean-Luc Résacal et par ailleurs adjoint directeur de la CGTR.

Les malheurs de SO Prestiles début d'année au marché d'environ par jour au profit, autre entré dans la restauration Outre l'hôpital de prise confection de repas pour des retraités sociales commes retraite de Sa l'IME de la Mon